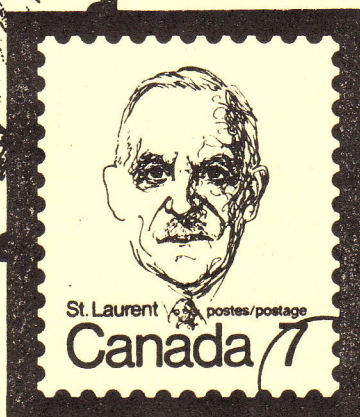
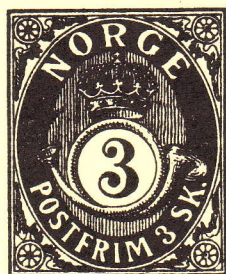


LES CAHIERS DE L'ACADÉMIE

OPUS I
FASC. 9

Les séries courantes ou le tiers-monde de la philatélie

par Jean Lafortune



D'USAGE COURANT

Les séries courantes ou le tiers-monde de la philatélie

par Jean Lafortune

L'une des définitions qui pourrait s'appliquer aux séries courantes, ce sont ces multitudes de petits timbres qui forment pourtant la base même d'une collection de type classique, c'est-à-dire organisée par pays.

Les collectionneurs de thématique y trouvent rarement leur compte car ils sont d'abord et avant tout utilitaires; ils sont faits pour le courrier et affranchir des lettres, rôle que ne peuvent revendiquer de très nombreux timbres à images, les soi-disant commémoratifs.

Les timbres de séries courantes existent dans tous les pays; ils sont ordinairement imprimés en très grandes quantités, leur tirage pouvant souvent dépasser la centaine de millions, surtout dans les pays peuplés, là où les gens savent écrire et ont le droit de le faire sans contrôle ni censure. Certaines valeurs de séries courantes des Etats-Unis ont des tirages qui dépassent même le milliard d'exemplaires.

Les timbres que nous appelons aujourd'hui de série courante sont toujours les plus anciens qui aient été émis par les administrations postales. Le "penny black" britannique et le "castor de trois pence" canadien sont des timbres de séries courantes. Dans les six premières décennies de l'existence des timbres-poste, donc jusqu'au début du vingtième siècle au moins, on leur laissait vraiment le temps de courir, à ces séries courantes! Certaines couraient 10, 15 ou 20

ans et même plus, avant d'être remplacées.

Aujourd'hui par contre, les techniques d'impression plus perfectionnées l'évolution du graphisme, la



● JEAN LAFORTUNE, 34 ans, est professeur à l'Education aux adultes et animateur à Télé-Université. C'est un défenseur de la philatélie générale -- "mondiale". Il a été président de la Fédération québécoise de philatélie et rédacteur-en-chef de la revue "La Philatélie au Québec". Ses thématiques préférées : spéléologie, volcanologie, compositeurs de musique.

demande philatélique et l'appât du gain de la part des gouvernements font que les séries dites courantes le sont pour des périodes de temps de plus en plus brèves. À preuve, voici un bref tableau de la période d'utilisation de nos séries courantes canadiennes depuis les débuts:



série en pence	1851-1858	7 ans
série décimale	1859-1868	9 ans
série Victoria grande reine	1868-1876	8 ans
série Victoria petite reine	1870-1897	27 ans
série "feuille d'érable"	1897-1898	2 ans
série à chiffres (Victoria)	1898-1902	4 ans
série Edouard VII	1903-1912	9 ans
série "amiral"	1911-1931	20 ans
série "banderole"	1928-1930	2 ans
série "arche"	1930-1932	2 ans
série "médaillon"	1932-1935	4 ans
série à date cachée	1935-1937	2 ans
série Georges VI, jeune	1937-1942	5 ans
série "effort de guerre"	1942-1949	7 ans
série "Georges VI, révisée et non-révisée "	1949-1953	4 ans
série Elizabeth "diadème"	1953-1954	2 ans
série Elizabeth , cadre ovale	1954-1962	8 ans
série Elizabeth "camée"	1962-1967	5 ans
série du centenaire	1967-1972	5 ans
série "caricatures"	1972-1977	5 ans
série "fleurs sauvages"	1977-1982	5 ans



Nous avons donc utilisé un total de 21 séries courantes durant une période de plus d'un siècle et quart, soit de 1851 à 1982. Chaque série a donc eu une durée moyenne d'utilisation de 6.2 ans. Je crois que ces chiffres sont assez représentatifs de la longévité moyenne des séries courantes dans la plupart des pays développés d'Occident.

D'USAGE COURANT

Les séries courantes ou le tiers-monde de la philatélie

par Jean Lafortune

L'une des définitions qui pourrait s'appliquer aux séries courantes, ce sont ces multitudes de petits timbres qui forment pourtant la base même d'une collection de type classique, c'est-à-dire organisée par pays.

Les collectionneurs de thématique y trouvent rarement leur compte car ils sont d'abord et avant tout utilitaires; ils sont faits pour le courrier et affranchir des lettres, rôle que ne peuvent revendiquer de très nombreux timbres à images, les soi-disant commémoratifs.

Les timbres de séries courantes existent dans tous les pays; ils sont ordinairement imprimés en très grandes quantités, leur tirage pouvant souvent dépasser la centaine de millions, surtout dans les pays peuplés, là où les gens savent écrire et ont le droit de le faire sans contrôle ni censure. Certaines valeurs de séries courantes des Etats-Unis ont des tirages qui dépassent même le milliard d'exemplaires.

Les timbres que nous appelons aujourd'hui de série courante sont toujours les plus anciens qui aient été émis par les administrations postales. Le "penny black" britannique et le "castor de trois pence" canadien sont des timbres de séries courantes. Dans les six premières décennies de l'existence des timbres-poste, donc jusqu'au début du vingtième siècle au moins, on leur laissait vraiment le temps de courir, à ces séries courantes! Certaines couraient 10, 15 ou 20

ans et même plus, avant d'être remplacées.

Aujourd'hui par contre, les techniques d'impression plus perfectionnées l'évolution du graphisme, la



● JEAN LAFORTUNE, 34 ans, est professeur à l'Education aux adultes et animateur à Télé-Université. C'est un défenseur de la philatélie générale -- "mondiale". Il a été président de la Fédération québécoise de philatélie et rédacteur-en-chef de la revue "La Philatélie au Québec". Ses thématiques préférées : spéléologie, volcanologie, compositeurs de musique.

demande philatélique et l'appât du gain de la part des gouvernements font que les séries dites courantes le sont pour des périodes de temps de plus en plus brèves. À preuve, voici un bref tableau de la période d'utilisation de nos séries courantes canadiennes depuis les débuts:



série en pence	1851-1858	7 ans
série décimale	1859-1868	9 ans
série Victoria grande reine	1868-1876	8 ans
série Victoria petite reine	1870-1897	27 ans
série "feuille d'érable"	1897-1898	2 ans
série à chiffres (Victoria)	1898-1902	4 ans
série Edouard VII	1903-1912	9 ans
série "amiral"	1911-1931	20 ans
série "banderole"	1928-1930	2 ans
série "arche"	1930-1932	2 ans
série "médaillon"	1932-1935	4 ans
série à date cachée	1935-1937	2 ans
série Georges VI, jeune	1937-1942	5 ans
série "effort de guerre"	1942-1949	7 ans
série "Georges VI, révisée et non-révisée "	1949-1953	4 ans
série Elizabeth "diadème"	1953-1954	2 ans
série Elizabeth , cadre ovale	1954-1962	8 ans
série Elizabeth "camée"	1962-1967	5 ans
série du centenaire	1967-1972	5 ans
série "caricatures"	1972-1977	5 ans
série "fleurs sauvages"	1977-1982	5 ans



Nous avons donc utilisé un total de 21 séries courantes durant une période de plus d'un siècle et quart, soit de 1851 à 1982. Chaque série a donc eu une durée moyenne d'utilisation de 6.2 ans. Je crois que ces chiffres sont assez représentatifs de la longévité moyenne des séries courantes dans la plupart des pays développés d'Occident.

après tout, je l'affirme encore, le tiers-monde de la philatélie.

Et pourtant, que de possibilités, que de raretés aussi, qui passent la plupart du temps inaperçues! J'aurai l'occasion d'y revenir dans une autre communication. J'espère seulement que mes propos auront su stimuler l'intérêt et lancer le défi.

Bonne chasse aux séries courantes!

Écrit pour l'AQEP
le 15 juillet 1983.

EN PAGE COUVERTURE DU
FASCICULE:

Timbre d'usage courant de la Norvège émis pour la première fois en 1872; timbre d'usage courant émis par la République française, au type de la "Semeuse camée" (pour la distinguer de la "Semeuse lignée", émis pour la première fois en 1906; timbre d'usage courant de 2 cents des Etats-Unis, de la nouvelle série des Grands Américains et à l'effigie du compositeur Igor Stravinsky, émis le 18 novembre 1982; timbre d'usage courant du Canada, d'une valeur nominale de 7 cents, à l'effigie du Premier ministre du Canada, l'hon. Louis St-Laurent, émis le 8 avril 1974, dans la série dite des "caricatures", à l'effigie des Premiers ministres du pays.